

LA GÉNÉROSITÉ DES CATHOLIQUES POUR LES ŒUVRES

La *Semaine Paroissiale* de Fall River fait une constatation fort piquante :

“ La générosité des catholiques pour leurs œuvres est admirable. Il y a pourtant une chose qui nous étonne encore davantage : c'est le petit nombre de ceux qui donnent et le grand nombre de ceux qui ne donnent pas ! Dans un diocèse des États-Unis on a fait un appel chaleureux en faveur du Pape — l'homme qui souffre le plus de la guerre à l'heure actuelle. Les 700 prêtres du diocèse ont donné plus que les 700,000 fidèles qui composent tout le diocèse. Autre exemple : une paroisse de 4,500 âmes donne une moyenne de \$200 par mois pour ses écoles ; à l'examen on trouve que 499 personnes ont donné à elles seules \$186.00, et le reste de la paroisse — 4,001 personnes — a donné \$14.47, c'est-à-dire moins d'un demi-sou par tête.”

Ceci est dit des États-Unis, mais nous savons tous que la vérité de ce fait ne s'arrête pas à la frontière américaine.

Nos œuvres nombreuses de charité sont pratiquement entretenues par une petite minorité et encore c'est généralement dans la classe pauvre que se recrute cette minorité.

Pour être juste il faut convenir que c'est parmi les autres qui ne donnent rien, ou à peu près, de leur or, que se trouvent les dispensateurs les plus prodigues des critiques malveillantes envers ces œuvres catholiques : églises, hôpitaux, hospices, orphelinats, institutions d'enseignement primaire, secondaire et supérieur, œuvres de presse catholique, sociétés de bienfaisance telles que la S. Vincent de Paul, les ouvriers, etc. Les uns sacrifient sans pose leur obole, avec la joie d'une bonne action ; les autres distribuent bruyamment leurs censures mal avisées et se croient quittes envers eux-mêmes, leur prochain et l'Eglise.